

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTREAL

LA EDUCACIÓN POPULAR PARA LA ECONOMÍA SOLIDARIA

UN ESTUDIO DE CASO:

PRODUCCIÓN DE HUERTA COMUNAL

EN LA COMUNIDAD DE PUENTE SAN PABLO (BENI, BOLIVIA)

INFORME DE INVESTIGACIÓN

PRESENTADO

COMO EXIGENCIA PARA OBTENER EL TÍTULO

DE MAGÍSTER EN EDUCACIÓN

POR

NANCY CÓRDOVA MONTENEGRO

JULIO DE 2014

AGRADECIMIENTOS

Concluir esta investigación fue posible con el asesoramiento de las profesoras Lucie Sauvé e Isabel Orellana de la Universidad de Québec en Montréal, a quienes agradezco por su importante y desinteresado apoyo en el desarrollo en cada etapa realizada.

Así mismo, mi especial agradecimiento a todas las personas, a las lideresas comunitarias y al grupo de la Junta Beni de la comunidad de Puente San Pablo, que trabajaron en la concreción de esta investigación-intervención, participando en los talleres de educación popular y realizando el trabajo en la *Producción de Huerta Comunal*.

ÍNDICE

ÍNDICE DE FIGURAS.....	xi
ÍNDICE DE CUADROS.....	xi
RÉSUMÉ	xv
RESUMEN.....	xix
INTRODUCCIÓN	1
CAPÍTULO I	
PROBLEMÁTICA Y OBJETIVOS.....	5
1.1 Elementos de una problemática	5
1.2 Objeto de la investigación.....	9
1.3 Breve resumen del caso.....	9
1.4 Meta y objetivos de la investigación.....	10
CAPÍTULO II	
MARCO TEÓRICO	13
2.1 Ecodesarrollo comunitario	13
2.2 Desarrollo local y desarrollo comunitario.....	14
2.3 Economía solidaria.....	16
2.4 Seguridad alimentaria.....	17
2.5 La educación popular	18

CAPÍTULO III	
METODOLOGÍA DE LA INVESTIGACIÓN	21
3.1 El estudio de caso como enfoque de investigación	21
3.2 Estrategias de colecta de datos	22
3.3 Colaboradores de la investigación.....	25
CAPÍTULO IV	
DESCRIPCIÓN DEL CASO	27
4.1 Descripción del proyecto <i>Producción de Huerta Comunal</i>	27
4.2 Elementos contextuales	31
4.3 Las actividades de educación popular	38
CAPÍTULO V	
RESULTADOS	41
5.1 Un diagnóstico de la vida democrática en la comunidad	41
5.2 El proceso y los contenidos de educación popular tal como lo vieron los participantes.....	43
5.3 Los principales desafíos para una educación popular óptima en materia de economía solidaria	46
5.4 Recomendaciones para potenciar la integración de la educación popular en un proyecto productivo comunal.....	48
CONCLUSIONES	51
ANEXO 1	
GUÍA DE LA PRIMERA ENTREVISTA DE GRUPO: UN DIAGNOSTICO DE LA VIDA DEMOCRÁTICA EN LA COMUNIDAD	53
ANEXO 2	
GUIA DE ENTREVISTA INDIVIDUAL	55

ANEXO 3	
GUÍA DEL GRUPO DE DISCUSIÓN AL FINAL DEL PROYECTO.....	57
REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS.....	59

ÍNDICE DE FIGURAS

Figura		Página
4.1	Trabajo comunitario en la producción de huertas	29
4.2	Plantines de la huerta en San Pablo	29
4.3	Taller de educación popular en San Pablo	30
4.4	Taller de educación popular en San Pablo	31

ÍNDICE DE CUADROS

Cuadro		Página
3.1	Colaboradores de la investigación	26
4.1	División Político Administrativa de la Provincia Marbán	32
4.2	División Político Administrativa del Municipio de San Andrés	32

RÉSUMÉ

Ce rapport de recherche présente une étude de cas réalisée dans le contexte du projet d'écodéveloppement communautaire *Production d'un potager communautaire dans la communauté de Puente San Pablo* (Municipalité de San Andrés, Département du Beni, Bolivie). Ce projet spécifique a été développé dans le cadre global du projet de coopération interuniversitaire *Ecominga amazónica - Écodéveloppement communautaire et santé environnementale en Bolivie* (2007-2013), qui a associé la Universidad Autónoma del Beni, la Universidad Amazónica de Pando, la Universidad Autónoma «Gabriel René Moreno» et l'Université du Québec à Montréal. L'un des objectifs de ce projet interuniversitaire (financé par l'Agence canadienne de développement international) correspondait au développement dans chacune des universités partenaires d'un programme de formation de leaders communautaires en écodéveloppement et santé environnementale. L'une des activités de formation consistait à accompagner les leaders dans la conception et la mise en œuvre de projets communautaires. C'est dans ce contexte que trois leaders de la communauté de Puente San Pablo ont entrepris la réalisation de potagers collectifs dans la « Junta (Association de quartier) Beni ».

La communauté de Puente San Pablo est rattachée à la municipalité de San Andrés; elle est située à 135 km de la ville de Trinidad (capitale de la région de Beni). Sa population d'environ 3 000 habitants (selon le recensement de 2001) est d'origine autochtone paysanne. Elle a vécu une croissance accélérée en raison de l'ouverture de l'autoroute Trinidad - Santa Cruz. L'activité principale de la population est l'élevage de bétail et l'agriculture, qui se pratiquent de manière traditionnelle, avec une faible productivité.

Dans ce contexte, l'un des éléments de diagnostic de la problématique de développement local est l'absence d'intégration d'une approche d'économie solidaire dans les projets productifs. Dans le but de contribuer au développement d'une telle économie, une dynamique d'éducation populaire a été adoptée. C'est plus spécifiquement sur cette dynamique que porte cette étude de cas. Les objectifs généraux de la recherche sont les suivants : 1) Mieux comprendre le rôle, les possibilités et les défis de l'éducation populaire portant sur les principes et les pratiques de l'économie solidaire dans le cadre du projet de *Production de potager communautaire dans la communauté de Puente San Pablo* (Beni, Bolivie); 2) Proposer des recommandations afin d'optimiser l'intégration de l'éducation populaire dans un projet d'écodéveloppement rural axé sur l'économie solidaire.

Les concepts principaux qui fondent cette recherche sont l'écodéveloppement communautaire, le développement local, la sécurité alimentaire et l'éducation populaire.

Dans cette étude de cas, les principales stratégies adoptées pour la collecte de données ont été l'observation participante, l'entrevue individuelle semi-dirigée et le groupe de discussion. Ont collaboré à cette recherche trois leaders communautaires engagés dans le programme de formation de leaders de la Universidad Autónoma del Beni, un groupe de 15 personnes ayant participé au projet de *Production de potagers communautaires dans la communauté de Puente San Pablo* et quelques responsables de la communauté, dont des représentants d'organisations territoriales de base et le président du Comité Civique.

Le travail collectif dans le cadre du projet de potager a bénéficié de l'aide d'un professionnel en agronomie, engagé à cette fin. Durant tout le processus de production, les formateurs (soit l'équipe universitaire de l'UAB, les trois leaders en formation et l'agronome) ont organisé des ateliers d'éducation populaire orientés vers l'exploration des principes et des fondements de l'économie solidaire. Lors de ces ateliers, les participants ont réfléchi aux avantages qu'offre une participation démocratique et solidaire dans les processus de production.

Comme résultat de la dynamique d'éducation populaire, les membres de la communauté de la Junta Beni ayant participé au *Projet de potagers communautaires* ont pu vérifier la pertinence d'une économie axée sur la solidarité, la démocratie, l'autonomie de gestion, la participation communautaire, la liberté de penser et d'agir afin de prendre des décisions qui conviennent à la communauté. Les participants ont pu observer qu'il était possible de réaliser un travail démocratique et participatif, avec une vision de justice et d'équité, non seulement pour le partage des tâches au potager, mais également lors de la distribution des récoltes et des profits. Ils ont réalisé que l'économie solidaire permet également d'éviter la discrimination et la marginalisation des personnes.

Les défis identifiés par les différents participants au cours du projet ont été les suivants : un défi d'autonomie afin de mettre en œuvre un processus de développement impulsé par leurs propres initiatives, évitant ainsi la dépendance gouvernementale; un défi de coopération pour instaurer un système de collaboration dans la production et la commercialisation de produits; un défi éthique, pour l'adoption d'un mode de vie caractérisé par la participation démocratique et solidaire, la justice et la liberté; un défi pédagogique (pour les animateurs du processus d'éducation populaire), en ce qui a trait à l'adoption de stratégies appropriées pour favoriser la compréhension des caractéristiques d'une économie solidaire.

Afin d'implanter un projet d'économie solidaire, la recommandation principale issue de cette recherche est celle de travailler en équipe, avec tous les membres de la « Junta », dans un processus d'éducation populaire. Un tel processus implique entre autres l'adoption d'un langage simple afin de faciliter l'appropriation des contenus de formation et la discussion entre les participants.

Lors des ateliers d'éducation populaire, il est également nécessaire d'établir un climat de confiance afin de favoriser l'échange entre l'équipe de professeurs et d'animateurs et le groupe participant, optimisant ainsi la relation éducative. Il importe également de prévoir le nombre nécessaire d'ateliers, selon l'évolution du projet. Pour la communauté, ces ateliers peuvent contribuer à améliorer la capacité d'analyse critique des réalités, des activités, des aspirations et des désirs, à pratiquer l'autonomie et à vivre la démocratie.

Un tel processus d'éducation populaire peut être adopté dans le cadre de divers projets communautaires qui aident à bien vivre, selon le principe du « vivre bien » forgé au cœur de la culture autochtone.

Finalement, cette recherche a permis d'atteindre le but initialement formulé, soit celui de contribuer au développement de l'éducation populaire en matière d'économie solidaire dans le contexte rural de l'Amazonie bolivienne.

Mots-clés: éducation populaire, économie solidaire, jardin collectif, écodéveloppement communautaire, Amazonie bolivienne

RESUMEN

Esta investigación corresponde a un estudio de caso en el marco proyecto de Ecodesarrollo comunitario *Producción de Huerta Comunal en la comunidad de Puente San Pablo* (Municipio de San Andrés, Beni, Bolivia) que se está implementando con líderes comunitarios en el contexto de un programa de formación en ecoliderazgo ofrecido en la Universidad Autónoma del Beni “José Ballivián” (UABJB). La meta de esta investigación es de contribuir al desarrollo de la educación popular con un enfoque de economía solidaria en el contexto rural de la Amazonía boliviana. Los objetivos generales son los siguientes: 1) Comprender mejor el rol, las posibilidades y los desafíos de la educación popular con un enfoque de economía solidaria en un contexto tal como el proyecto de *Producción de Huerta Comunal* en la comunidad de Puente San Pablo; 2) Proponer recomendaciones para para potenciar la integración de la educación popular en un proyecto de codesarrollo rural orientado hacia la economía solidaria. En esta investigación se priorizó la metodología cualitativa y se utilizaron las estrategias de colecta de datos siguientes: la observación participante, la entrevista y el grupo de discusión. Se logró integrar la economía solidaria en el proyecto *de Huerta Comunal* mediante talleres de educación popular en la Junta Beni de la comunidad de Puente San Pablo. El grupo participante en esta experiencia reunió entre 15 a 20 personas y todos y todas pudieron reconocer la importancia y ventajas que le proporciona la implementación de una economía solidaria para resolver sus problemas de manera democrática, superar el marginamiento y experimentar una alternativa a una economía dominante.

Palabras claves: educación popular, economía popular, huerta comunal, codesarrollo comunitario, ecoliderazgo, Amazonia boliviana.

INTRODUCCIÓN

La presente investigación se realizó en el *Proyecto Ecominga Amazónica – Ecodesarrollo Comunitario y Salud Ambiental en Bolivia*¹, que se desarrolla en la Universidad Autónoma del Beni mediante un convenio de cooperación con la Universidad de Québec en Montréal de Canadá. Participan en el comité académico del proyecto cuatro docentes de la universidad de diferentes especialidades y diversos colaboradores multidisciplinarios con sus experiencias en diferentes campos del ecodesarrollo.

El proyecto *Ecominga* se centra en la formación de líderes comunitarios con la meta de contribuir al ecodesarrollo de las poblaciones bolivianas desfavorecidas, en particular para la promoción de la salud ambiental, prestando una atención especial a la equidad social y a la interculturalidad, como elementos de respuesta a una problemática global en la región del Beni.

En este sentido se desarrolló un Programa de *Formación de Líderes en Ecodesarrollo Comunitarios y Salud Ambiental*. Como parte de su formación, los líderes establecen lazos con las comunidades en la implementación de proyectos comunitarios. El proyecto *Producción de Huerta Comunal* en la comunidad de Puente San Pablo del departamento del Beni es parte de la formación de “ecolíderes” de la región y está centrado en la dinámica de educación popular con un enfoque de economía solidaria. La iniciativa de la implementación de la huerta resulta de la priorización de proyectos de ecodesarrollo efectuada por la Organización Territorial de Base Beni de la

¹www.ecominga.uqam.ca

comunidad de Puente San Pablo. En esta experiencia se reconoció la necesidad de incorporar la educación popular en el ámbito de una economía solidaria en contraste de una economía neoliberal que acentúa los problemas económicos y ambientales.

En la huerta participan un grupo de 15 a 20 personas. Se considera que la producción puede contribuir a la seguridad alimentaria de las familias, abasteciendo de alimentos que necesitan y que son escasos por la baja producción en el municipio. Puede mejorar también sus ingresos familiares con la comercialización de los excedentes.

El estudio de caso que presentamos en este informe trata de comprender mejor el rol, las posibilidades y los desafíos de la educación popular con un enfoque de economía solidaria en el proyecto *Producción de Huerta Comunal*, en un contexto como la comunidad de Puente San Pablo.

La meta de la investigación es contribuir al desarrollo de la educación popular con un enfoque de economía solidaria en el contexto rural de la Amazonía boliviana. Ésta investigación es pertinente porque explora una realidad aún no bien experimentada ni estudiada.

El capítulo uno presenta la problemática socio-ambiental de nuestra investigación-intervención. En el capítulo dos se precisan los principales conceptos teóricos asociados a este trabajo: “educación popular” “economía solidaria”, “desarrollo local” y “seguridad alimentaria”.

La metodología de estudio de caso que se priorizó para realizar esta investigación es de tipo cualitativa. El capítulo tres presenta las estrategias de observación participante, las entrevistas y el grupo de discusión para la colecta de datos.

El capítulo 4 presenta el caso que se estudió y en el capítulo 5 se encuentran los resultados en función de cada objetivo: características y desafíos de la educación popular en economía solidaria en el contexto del proyecto de huerta comunitaria en Puente San Pablo. Al final, se formulan recomendaciones para optimizar una tal educación en contexto rural de la Amazonía.

CAPÍTULO I

PROBLEMÁTICA Y OBJETIVOS

Este capítulo identifica los problemas socio-ambientales a los cuales trata de responder el proyecto de *Producción de Huerta Comunal* en la comunidad Puente San Pablo (provincia Marbán del Departamento Beni) y pone en evidencia la necesidad de promover una educación popular en relación a la propuesta de implementación de una economía solidaria que favorezca la calidad de vida de los pobladores de la región.

1.1 Elementos de una problemática

El proyecto de *Producción de Huerta Comunal* se desarrolló en la comunidad de Puente San Pablo, ubicada en el km 135 sobre la carretera Trinidad – Santa Cruz. Según el PDMSA (2010), esta comunidad tiene una población básicamente indígena campesina que ha crecido últimamente por la inmigración del interior del país y que se dedica generalmente al comercio; la población originaria mantiene una economía de subsistencia basada en la actividad agrícola, el empleo agropecuario-forestal, la caza y la pesca.

Así como muchos autores, Lamas (2009) considera que a fines del año 2007 y el 2008 se produce un gran aumento de precios de los alimentos en todo el mundo. Este fenómeno se lo ha identificado como una crisis alimentaria mundial que afecta

principalmente a los países en vías de desarrollo entre los que podemos identificar a Bolivia y sobre todo a los sectores socioeconómicamente más marginales.

Las causas de este fenómeno se le atribuye a varios aspectos: mala cosechas, crisis energéticas y biocombustible, aumento de la demanda mundial, cambio climático y aumento en los precios de petróleo. Sin embargo la Organización No Gubernamental Vía Campesina, otras ONGs y movimientos sociales sostienen que la crisis alimentaria mundial se debe sobre todo a políticas neoliberales sobre la forma actual del manejo de producción y comercialización de la agricultura y la ganadería. Se puede mencionar por ejemplo, la apertura de las fronteras de importación de productos agrícolas de Estados Unidos y Europa que son subvencionados y se venden a precios que no cubren sus costos de producción (Lamas, 2009).

En Bolivia, la crisis alimentaria se ha acentuado también por los efectos del cambio climático, como las grandes heladas y sequías en el Occidente e inundaciones que frecuentemente han ocurrido en el departamento del Beni. El manejo de huertas comunitarias en las regiones marginales con escasos recursos económicos, puede contribuir a mejorar la crisis alimentaria de las poblaciones afectadas.

De esta manera, se abre una perspectiva de poder lograr mediante una práctica de economía solidaria, la producción de alimentos en huertas comunitarias, tomando en cuenta los principios de solidaridad, equidad, democracia y permitiendo una soberanía alimentaria, como lo planteó la ONG Vía Campesina, cuando se realizó la Cumbre Mundial de la Alimentación de la Organización para la Alimentación y la Agricultura (FAO) en Roma, el año 1996 (Vivas, 2014). En esta cumbre se plantea que la producción de alimentos de manera sostenible y ecológica de acuerdo a sus necesidades, es un derecho de los pueblos.

Paralelo a ello se debe tener en cuenta aspectos de tipo bioregional que permiten que el desarrollo de la región se realice de manera autónoma tomando en cuenta aspectos no solamente de tipo geográfico sino de la historia y las costumbres de las personas, como lo expone Marcia Nozick (1995).

El proyecto *Ecodesarrollo Comunitario y Salud Ambiental en Bolivia - Ecominga Amazónica* tiene entre sus objetivos, contribuir, en este caso, a la región del Beni mediante la formación de líderes comunitarios, desarrollando un programa de formación de líderes comunitarios en este campo. En este programa se elaboran e implementan proyectos comunitarios de ecodesarrollo relacionados a la salud ambiental. Es en este marco que toma lugar esta investigación, al referirse a uno de estos proyectos desarrollados por líderes comunitarios que participaron en la formación, como es el proyecto de *Producción de Huerta Comunal* en la comunidad de Puente San Pablo.

La comunidad de Puente San Pablo pertenece al municipio de San Andrés. De acuerdo a referencias extraídas del Plan de Desarrollo Municipal de San Andrés, según datos del Servicio Departamental de Educación, (SEDUCA, 2002), se tiene una tasa de analfabetismo del 18%, menor a la de toda la provincia y está considerada entre las más pobres en el Beni. Según datos del Instituto Nacional de Estadística (INE, 2001), las familias muestran en promedio un nivel de insatisfacción de sus necesidades básicas superior al 41.1 % respecto a los niveles mínimos de vida.

En general, en poblaciones campesinas como Puente San Pablo, no se ha desarrollado la economía solidaria como una respuesta a las necesidades económicas. Es necesario introducir las nociones de una economía tal que permita democratizar las decisiones sobre el uso y la distribución de los recursos colectivos, evitando la marginación, la pobreza y el desempleo.

En poblaciones rurales como éstas, se registra un débil proceso de participación popular y por ello, muchos proyectos no han tenido el resultado esperado.

Por tanto, en un tal contexto, es necesario incorporar la educación popular con un componente de economía solidaria, para evitar pérdida de sentido de lo que es una economía orientada hacia el bien común y estimular la producción de huertas colectivas. Según Bastidas y Richter (2001),

la economía solidaria ha tomado vigencia debido principalmente a los cambios tecnológicos y a la mundialización del capital financiero y de los mercados que acentúan las desigualdades sociales, excluye a grupos sociales del crecimiento económico y reduce la oferta de empleos.

La economía solidaria implica crear organizaciones de productores que toman decisiones sobre principios de participación democrática, particularmente el de la solidaridad (Ravina y Ravina, 2005). De esta manera es posible lograr un desarrollo local desde la propia comunidad, donde el grupo puede analizar sus propios problemas, aprovechar sus recursos y dar las pautas de solución, de manera conjunta.

Por otro lado, en el proceso del desarrollo de un proceso de educación popular es importante privilegiar una pedagogía crítica para lograr los objetivos propuestos. Según Sirvent (2005, *in* Ladizesky, 2010), referirse a la educación popular :

es orientar las acciones educativas con una política de educación para toda la vida, de una educación emancipadora que propone trabajar con sectores populares, para construir categorías de descripción y análisis de la realidad que faciliten un crecimiento de los grupos de manera reflexiva, y desarrollar capacidades para comprender, analizar y actuar frente a la vida, contribuyendo a un aprendizaje histórico de la organización popular, de acuerdo a sus necesidades e intereses.

Al desarrollar una educación popular con las familias campesinas e indígenas de la comunidad de Puente San Pablo, se busca una motivación hacia la reflexión sobre los problemas que atraviesan y así, contribuir a mejorar las relaciones entre las familias creando espacios democráticos para las decisiones en las actividades productivas.

Es notorio en la comunidad de San Pablo que la mayoría de las familias necesita un cambio social emancipador, que podría favorecer un proceso de educación popular. La producción de huertas, en particular colectivas, puede ser un contexto privilegiado para promover la economía solidaria.

No se conocen experiencias similares de educación popular en un proyecto de economía solidaria, y no se ha encontrado en la literatura estudios de casos como el presente.

1.2 Objeto de la investigación

El objeto de este estudio de caso es el proceso de educación popular como dinámica transversal de un proyecto de economía solidaria.

1.3 Breve resumen del caso

El proyecto de Producción de Huerta Comunal, nace como una iniciativa de tres lideresas comunitarias que participaron en el programa de formación de líderes en Ecodesarrollo y Salud Ambiental, ofrecido en el marco del Proyecto Ecodesarrollo Comunitario y Salud Ambiental en Bolivia–Ecominga Amazónica, que se impartió en la Universidad Autónoma José Ballivián del departamento del Beni.

Este programa educativo de formación de los « ecolíderes » impartido requiere la implementación de un proyecto en Ecodesarrollo como parte práctica del proceso de formación. En un tal contexto, el objetivo del proyecto de Producción de Huerta Comunal es contribuir a mejorar la seguridad alimentaria y los ingresos económicos de las familias campesinas e indígenas de la comunidad San Pablo.

La investigación se concentra en el aspecto educativo que ha sido puntual en de la experiencia de la huerta comunal, particularmente en la dinámica de la educación popular para la promoción de la economía solidaria. En efecto, en relación con este proyecto comunitario se realizaron talleres de educación popular orientados a la economía solidaria, para el grupo participante de la experiencia. Los talleres fueron organizados con la cooperación de las lideresas iniciadoras del proyecto.

El Capítulo IV presenta este caso con más informaciones.

1.4 Meta y objetivos de la investigación

1.4.1 Meta

Contribuir al desarrollo de la educación popular con un enfoque de economía solidaria en el contexto rural de la Amazonia boliviana.

1.4.2 Objetivos generales

- 1) Comprender mejor el rol, las posibilidades y los desafíos de la educación popular con un enfoque de economía solidaria en el proyecto de Producción de Huerta Comunal en la comunidad Puente San Pablo (Beni, Bolivia).

- 2) Proponer recomendaciones para potenciar la integración de la educación popular en un proyecto de ecodesarrollo rural orientado hacia la economía solidaria.

1.4.3 Objetivos específicos

- 1) Caracterizar el proceso y los contenidos de una educación popular adoptando un enfoque de economía solidaria tal como se ha desarrollado durante la implementación del proyecto.
- 2) Identificar los principales desafíos para una educación popular óptima en materia de economía solidaria en un contexto como éste.

Estos objetivos están orientados a la formulación de recomendaciones para la educación popular en relación con la economía solidaria en contextos similares.

CAPÍTULO II

MARCO TEÓRICO

En este capítulo se precisan los conceptos fundamentales de esta investigación, con apoyo en las propuestas teóricas de diferentes autores: codesarrollo comunitario, desarrollo local, economía solidaria, seguridad alimentaria y educación popular.

2.1 Codesarrollo comunitario

La presente investigación consiste en estudiar el proceso de una educación popular con un enfoque sobre la economía solidaria, tal como se ha desarrollado en el caso de Puente San Pablo. El objetivo educativo de la intervención es que los participantes de las huertas comunitarias puedan llevarlas a cabo sobre la base de la solidaridad, tomando en cuenta un codesarrollo comunitario.

En el Plan Operativo del proyecto *Ecominga amazónica* (2007, p. 8) se puede encontrar la definición siguiente del codesarrollo comunitario:

Codesarrollo comunitario precisa el tipo de desarrollo que se desea promover, es decir, un desarrollo socioeconómico de tipo bioregional que valora los ecosistemas y las culturas de las distintas poblaciones. El codesarrollo se preocupa de reconciliar los objetivos de desarrollo social de las comunidades con la dimensión económica, con una gestión ecológicamente sana de los recursos y actividades humanas, con un espíritu de solidaridad, a través de la realización de proyectos concretos

concebidos, realizados y respaldados por los grupos sociales implicados, afianzados en la realidad local y con una visión global.

Para Ignacy Sachs (1980), el ecodesarrollo es un concepto *que podemos definir como un desarrollo socialmente deseable, económicamente viable y ecológicamente prudente*. La Conferencia de Estocolmo (1972) establece que el ecodesarrollo es una estrategia para asegurar a los habitantes de un determinado lugar su desarrollo económico y la utilización de sus riquezas con la preocupación de evitar la depredación y la destrucción de su medio ambiente. Sachs señala que *se debe ayudar a la población a educarse y organizarse en función a las fuentes de riquezas de cada ecosistema para la satisfacción de sus necesidades y deseos fundamentales*.

Para Freire (1995, p. 55), ecodesarrollo designa un estilo de desarrollo *aplicable tanto a proyectos rurales como urbanos, que busca prioritariamente la satisfacción de las necesidades básicas y la promoción de la autonomía de las poblaciones envueltas en el proceso*.

La implementación de huerta comunitaria puede contribuir al ecodesarrollo: se trata de satisfacer una necesidad muy sentida, como es la diversificación de la dieta alimenticia, y a mejorar los ingresos económicos con la provisión de alimentos que tendrán con la producción de hortalizas.

2.2 Desarrollo local y desarrollo comunitario

La incorporación de una economía solidaria en el proyecto *Producción de Huerta Comunal* en la comunidad Puente San Pablo favorece al desarrollo local, contribuyendo a mejorar los ingresos económicos de la comunidad por el consumo o venta de productos. Este tipo de desarrollo se relaciona con el ecodesarrollo y el desarrollo comunitario que promueven la participación de la comunidad valorando la

existencia de recursos bioregionales así como su cultura para orientar la dimensión económica de la vida social, tomando en cuenta también la conservación del medio ambiente: ambos no pueden ser separados.

El desarrollo local es una teoría construida por diferentes autores. Por ejemplo:

El desarrollo local comprende los métodos que permiten fertilizar territorios empobrecidos como resultado de relaciones de desarrollo desigual y de las crisis que provocan los cambios recientes en el mercado. (Klein, 2005, p. 25)

Según Albuquerque (2004, p. 59), el enfoque de desarrollo local destaca fundamentalmente los valores territoriales de identidad, diversidad y flexibilidad que han existido en las formas de producción basadas principalmente en las características locales y regionales de un territorio determinado.

El desarrollo local es el resultado de la voluntad de los actores sociales, políticos y económicos, de intervenir de manera activa en los procesos de desarrollo; o sea que el desarrollo local corresponde a una visión multidisciplinaria que incluye lo económico, lo político, lo social y evidentemente, lo territorial. (Arocena, 2001, p. 161)

Al concepto de desarrollo comunitario otros autores le dan una dimensión ambiental:

La intervención comunitaria debe estar encaminada al logro de un desarrollo humano sostenible, poniendo énfasis en la educación ambiental de los miembros de la comunidad, a través de los principios de la participación y cooperación provocando con ello el mejoramiento de la salud comunitaria en lo que respecta a la salud, educación, participación social y la equidad en la distribución y el consumo. (Terry, 2001, p. 182)

El desarrollo local y el desarrollo comunitario se corresponden porque en ambos se toma en cuenta esencialmente la participación de las personas de la comunidad, de la región, favoreciendo a las personas marginadas, excluidas de estos procesos, aprovechando todos los aspectos propios de su entorno, complementa estos aspectos la incorporación de la salud comunitaria que plantea entre otras cosas, el desarrollo comunitario.

El desarrollo local y comunitario se expresa en la presente investigación no solamente en la necesidad y decisión de disminuir el desarrollo desigual, tomando en cuenta los valores regionales sino también en enfocar este desarrollo en actividades de producción y consumo que no afecten el medio ambiente. Esto permite tener un desarrollo local en el que también se adaptan los principios de cooperación y solidaridad, para mejorar la calidad de vida de los participantes.

2.3 Economía solidaria

El proyecto *Producción de Huerta Comunal* desarrollado en la comunidad Puente San Pablo tiene como una de sus bases fundamentales la economía solidaria.

De manera democrática, los participantes toman sus decisiones en cada una de las etapas del proceso; el trabajo es comunitario y la organización está conducida por los participantes mismos.

Ravina y Ravina (2005) definen así la economía solidaria:

La economía social, también llamada economía solidaria, se refiere al conjunto de aquellas organizaciones de productores, consumidores, ahorristas, trabajadores, etc., que operan regidas por los principios de participación democrática en las decisiones, autonomía de la gestión y la primacía del ser humano sobre el capital. Las prácticas de estas

organizaciones se circunscriben en una nueva racionalidad productiva, donde la solidaridad es el sostén del funcionamiento de las iniciativas. Diferenciándose de la racionalidad capitalista que no es ni solidaria ni inclusiva y de la economía pública que no permite la posibilidad de autogestionarse.

Como lo plantea el *Diccionario de Economía y Negocios* (1999, p. 212), la economía social o solidaria, en este caso de la huerta, implica que *los participantes están organizados, de tal manera que prima el interés general por sobre el particular y en las que la toma de decisiones se realiza de modo democrático y participativa. En la economía social prevalece el trabajo por sobre el capital.*

La economía solidaria es un modelo especial de hacer economía, donde prima la decisión colectiva de distribuir los recursos, los bienes y servicios; de comercializar, consumir y de desarrollar en el marco de relaciones sociales solidarias, de equidad y reciprocidad, para satisfacer las necesidades humanas, donde se da la primacía a las personas y el trabajo sobre el capital en la distribución y reinversión de los excedentes, buscando un equilibrio entre lo social y lo económico. (CIOEC-BOLIVIA, 2012)

2.4 Seguridad alimentaria

El presente estudio de caso sobre el proyecto de *Producción de Huerta Comunal* está igualmente asociado a la seguridad alimentaria, pues permite tener disponible alimentos producidos por el grupo de participantes para favorecer el sostenimiento de las familias.

Diversos autores (como Maxwell y Frankenberger, 1993) concuerdan en que la *característica básica de este concepto es el acceso seguro y permanente de hogares a alimentos suficientes en cantidad y calidad, para una vida sana y activa* (Dehollain 1995).

Según la definición de la Food and Agriculture Organization (FAO 1996), *existe seguridad alimentaria cuando todas las personas tienen en todo momento acceso físico y económico a suficientes alimentos inocuos y nutritivos para satisfacer sus necesidades alimentarias.*

2. 5 La educación popular

Según Paolo Freire (1992), la educación popular es un proyecto político que apunta a la liberación de los pueblos desde su territorio y desde sus particularidades, que se refleja en la defensa de la autonomía, del territorio, de la tradición ancestral, de la educación propia, en fin, a la defensa de la vida misma.

La educación popular se constituye en una estrategia integral que busca fortalecer y promover en los individuos el desarrollo de conocimientos, actitudes, y valores que permitan la comprensión y toma de conciencia adecuada de los procesos socioculturales y ambientales para el mejoramiento de la calidad de vida.(Wagner, 2001, Freire, 2003)

La educación popular (...) es un término referido a la educación dirigida a todos, particularmente a aquellos sectores marginados en la educación (trabajadores, campesinos, emigrantes, mujeres,...). La educación popular que puede ser promovida por los propios sectores populares (promoción civil autónoma de abajo hacia arriba), por sectores intelectuales, políticos, sociales y educativos (promoción civil horizontal) o por el propio poder político establecido (promoción legislativa de arriba hacia abajo), cuando éste establece leyes de obligatoriedad de la enseñanza pública².

Entendemos por educación popular un proceso colectivo mediante el cual los sectores populares llegan a convertirse en el sujeto histórico, gestor y protagonista de un proyecto liberador que encarne sus propios intereses de clase. Para ello (...), la EP debe verse como parte y apoyo a un proceso

² En línea: http://es.wikipedia.org/wiki/Educaci%C3%B3n_popular

colectivo mediante el cual los sectores populares, a partir de su práctica social, van construyendo y consolidando su propia hegemonía ideológica y política, es decir, desarrollando las condiciones subjetivas- la conciencia política y la organización popular - que les hará posible la construcción de su propio proyecto histórico. (Peresson y Cendales, 2001)

La educación popular implica a todo un estilo educativo diferente a aquel elitista reproductor del sistema social de injusticia, que genera hombres y mujeres que se amoldan a la sociedad sin transformarla, sin ser agentes de cambio. El propósito es de contribuir a ser una herramienta, un aporte a un proceso complejo y de largo plazo, constituyéndose como uno de los medios que colaboran en la construcción de una alternativa cultural y política de sociedad. (Jara, 2008)

La educación popular fue el proceso adoptado en el acompañamiento del proyecto de *Huerta Comunal* para el grupo Junta Beni de la comunidad Puente San Pablo, que permite a los participantes dialogar, reconocer sus necesidades y actuar de manera colectiva para mejorar su calidad de vida, como lo expone Wagner (2001).

Esta investigación se apoya en los elementos teóricos presentados en este capítulo. El estudio de caso permite validar, confirmar e ilustrar algunos aspectos de las propuestas teóricas de los autores.

El ecodesarrollo comunitario es la base en la que se centra el trabajo de la implementación de las huertas comunales, tomando en cuenta el desarrollo bioregional, con una participación democrática y solidaria, tal como plantean Ravina y Ravina (2005). Se incorpora también el desarrollo local a esta iniciativa, teniendo en cuenta las características y necesidades de la comunidad, y promoviendo la conservación del medio ambiente, tal como lo propone Gregoria (2001, p. 182). Se promueve la seguridad alimentaria para las personas, como lo plantea la FAO (1996).

La educación popular apareció como un marco de trabajo apropiado, que permitió que el grupo se apropiara de los conocimientos y de la práctica de la economía solidaria, con principios diferentes a una economía tradicional como son los de autonomía, solidaridad y equidad.

CAPÍTULO III

METODOLOGÍA DE LA INVESTIGACIÓN

El enfoque metodológico adoptado para desarrollar esta investigación es el estudio de caso. Para la toma de datos, se privilegiaron las principales estrategias siguientes: la observación participante, la entrevista y el grupo de discusión.

3.1 El estudio de caso como enfoque de investigación

El *proyecto de Producción de Huerta Comunal* implementado en la comunidad de Puente San Pablo, ha sido objeto de un estudio de caso con fines investigativos.

Según Martínez (2011), el estudio de caso es una estrategia de investigación dirigida a comprender las dinámicas presentes en contextos singulares, la cual podría tratarse del estudio de un único caso o de varios, combinando distintos métodos para recoger evidencia cualitativa y/o cuantitativa con el fin de describir o verificar teoría.

En esta investigación, se trata de describir y analizar el proceso de educación popular con un enfoque de economía solidaria en el proyecto de *Producción de Huerta Comunal*, identificando sus desafíos, mediante la utilización de diferentes estrategias de carácter cualitativo.

3.2 Estrategias de colecta de datos

- **La observación participante**

La denominada observación participante puede considerarse el ejemplo por excelencia del carácter de prácticas, en lugar de técnicas, de los métodos de investigación cualitativa. Para Atkinson y Hammersley la observación participante es un modo de estar en el mundo característico de los investigadores. (Callejo 2002, p. 409)

El principal uso de la observación participante se encuentra en el estudio de lo que relativamente se sale de la norma: lo que todavía no se entiende, lo incipiente, las otras culturas, los grupos semiocultos o clandestinos y lo que tiende a encerrarse entre los muros de las instituciones. La observación participante es la integración del observador en el espacio de la comunidad observada. Está definida por la interacción entre observador y observado en el espacio de los últimos. (Callejo, 2002, p. 411)

Se realizó la observación participante en el seno del proyecto de huerta comunal por parte de mi persona, como profesora e investigadora en el marco del programa de formación de ecolíderes en ecodesarrollo comunitario y salud ambiental. Más precisamente, la observación participante ha sido asociada a los cuatro talleres de educación popular dirigidos a la Junta Beni y a los líderes de San Pablo, que fueron organizados como un complemento a la formación de líderes comunitarios. La observación participante permitió seguir el curso de los hechos más sobresalientes y relacionados con el objeto de la investigación, que se sucedieron en la comunidad de Puente San Pablo, poniendo atención particular a los desafíos, los problemas presentados y a las soluciones adoptadas. Se llevó a cabo en comunicación con los participantes del caso, a través de intercambios y discusiones informales.

El rol activo de la investigadora en el programa de formación de los líderes y el acompañamiento de la dinámica de educación popular permitió adoptar una mirada reflexiva y crítica de la experiencia por parte de la responsable y de los participantes.

- **La entrevista**

La entrevista cualitativa denominada en profundidad, corresponde a una conversación ordinaria, con algunas características particulares. Según Dingwall, hay que señalar cómo el entrevistado buscará signos en el entrevistador de lo que es localmente aceptable. La distancia de la entrevista con respecto a una conversación ordinaria se encuentra ya en el nivel pragmático (en la investigación). La mayor pertinencia metodológica de la entrevista se encuentra en investigaciones que buscan aproximarse a las experiencias de los sujetos. (Callejo, 2002, p. 422)

La entrevista es la estrategia principal para llegar a las realidades múltiples; como ocurre con la recogida de datos de observación, el entrevistador necesita tener un plan previo bien detallado este incluye un informe completo del uso de la entrevista en los estudios cualitativos de caso. Raras veces el estudio de casos cualitativos utiliza una encuesta con idénticas preguntas para todos los encuestados. Por lo contrario se espera que cada entrevistado haya tenido experiencias únicas, historias especiales que contar. (Stake, 1998, traducción libre)

Se realizaron seis entrevistas semi-dirigidas antes de iniciar los talleres, a algunos de los participantes del proyecto de huertas, y otras cinco una vez finalizados, con el objetivo de conocer las experiencias vividas, los aprendizajes más significativos, la característica percibidas de la economía solidaria y la posibilidad de integrar esta dimensión en el proyecto. Las entrevistas se realizaron a representantes de organizaciones sociales de Puente San Pablo y a comunarios que participaron en el *Proyecto de Huerta Comunal*. Las guías de entrevistas se encuentran en los Anexos 1 y 2.

- **El grupo de discusión**

En una apreciación inicial, la práctica de investigación conocida en España como grupo de discusión aparece como una reunión. Es una práctica de investigación en la que se recoge el camino de vuelta hacia la unión de lo que aparece separado, la reintegración al grupo tras la individualización. El grupo de discusión no es inicialmente lo que cabe considerar un grupo, es un grupo que se rehace y al hacerlo, reconstruye discursivamente sus particulares normas de referencia. (Callejo, J., 2002)

La discusión grupal se realizó con los diversos participantes del proyecto de huerta comunal para explorar la pertinencia y significación de integrar la educación popular y para consolidar la perspectiva de economía solidaria. Se realizaron cuatro talleres de educación popular en los que tuvo lugar la discusión grupal y se abordaron los temas de referencia. En estos encuentros se incentivaron la participación en el análisis, reflexión y la conveniencia de cada tema abordado.

Con estas tres estrategias es posible hacer una triangulación que permite validar los datos y interpretarlos más rigurosamente.

La observación participante, entrevista en profundidad y grupo de discusión se establecen como prácticas representativas de la perspectiva metodológica cualitativa de investigación social. (Callejo, 2002)

A lo largo del estudio de caso se utilizó la bitácora: se registró así toda la exploración de las experiencias, los encuentros, la interpretación y comprensión progresiva del proceso, las reflexiones y dificultades presentadas y también las primeras sistematizaciones de los datos recopilados. Según *The Free Dictionary* (1991, p. 247),

La bitácora es un registro escrito de las acciones que se llevaron a cabo en cierto trabajo o tarea. Incluye todos los sucesos que tuvieron lugar durante la realización de dicha tarea, las fallas que se tuvieron, los cambios que se

hicieron y los costos que ocasionaron. O bien dependiendo del proyecto que sea, es donde llevas un registro de qué actividad hiciste, a qué hora, qué resultado observaste, etc.

3.3 Colaboradores de la investigación

Los colaboradores de la presente investigación fueron las siguientes personas:

- Tres lideresas de la comunidad de Puente San Pablo; una de ellas fue la impulsora de la realización del proyecto de huerta.
- Los participantes del proyecto: entre 15 a 20 personas de la Junta Beni, hombres y mujeres que trabajaron en la implementación de la huerta y que participaron en los talleres de educación popular.
- Autoridades y representantes de organizaciones de la comunidad de Puente San Pablo: los presidentes de la Organización Territorial de Base (OTB), el presidente de la junta escolar, el presidente del comité cívico de San Pablo, quienes apoyaron en las gestiones del proyecto.

En el cuadro 3.1 se sistematizan estas informaciones.

Cuadro 3.1
Colaboradores de la investigación

Número	Características de los participantes	Estrategias en las que participaron
3	Lideresas	Entrevista Grupo de discusión en los talleres de educación popular
20	Grupo de participantes del proyecto	Grupo de discusión en los talleres de educación popular Entrevistas Observación participante
5	Autoridades y presidentes de organizaciones sociales	Entrevista Grupo de discusión

Con las estrategias expuestas, la observación, la entrevista y el grupo de discusión, se obtuvieron datos que fueron analizados en función de los objetivos de la investigación. Los resultados de este análisis son presentados en el capítulo siguiente.

CAPÍTULO IV

DESCRIPCIÓN DEL CASO

En este capítulo presentamos el caso estudiado: el proyecto *Producción de Huerta Comunal* en la comunidad de Puente San Pablo, con especial atención en la dinámica de la educación popular con un enfoque sobre la economía solidaria.

4.1 Descripción del proyecto *Producción de Huerta Comunal*

El proyecto fue consensuado y aprobado a fines del año 2011 y las primeras reuniones con el grupo de la OTB³ Beni - interesada en llevar a cabo el proyecto - y algunas autoridades de la comunidad, se produjeron en los primeros días del 2012.

Se buscó el terreno para realizar la siembra y se eligió de manera coordinada uno ubicado cerca de la zona donde habitan las familias participantes y con acceso a agua para el riego.

No fue fácil iniciar el proyecto, pues se presentaron inconvenientes con la disponibilidad de los recursos económicos debido a problemas de las cuentas bancarias en la Universidad Autónoma del Beni, (UAB), lo que duró algunos meses y creó incertidumbre en la gente interesada en el proyecto. Finalmente se hizo el desembolso y se llevaron las herramientas necesarias para iniciar los trabajos.

³Organización Territorial de Base

La UAB es la institución que tiene establecido un convenio con la Universidad de Québec en Montreal (Canadá) para implementar el Proyecto *Ecominga Amazónica* y tiene el control de los recursos para todas las actividades, mediante una cuenta bancaria fiscal.

En el proyecto han participado ente 15 a 20 personas en su mayoría mujeres. Inicialmente realizaron la preparación del terreno, luego se hizo el encerrado para evitar el ingreso de animales y después la siembra de las semillas de hortalizas.

Se sembró tomate, pimentón, rabanito y también sandía. En algunos casos se hicieron almacigueras para luego ser trasplantadas. Por siembra directa se hicieron algunas frutas como la sandía. Todos estos trabajos se realizaron de manera comunitaria, haciendo un trabajo conjunto, como aporte al proyecto.

Las labores culturales que requiere la siembra, como el deshierbe, aporque, riego, poda, raleo y abonado, también lo realizaron las y los integrantes del proyecto, bajo la supervisión de un agrónomo consultor contratado⁴. El consultor estuvo a cargo de todo el asesoramiento técnico de la siembra e impartió talleres sobre el manejo de los cultivos. En las figuras 1 y 2 se muestran imágenes de la preparación de la huerta.

⁴Su relación con el proyecto se la realizó a través de un contrato específico para este trabajo con recursos del Proyecto *Ecominga Amazónica*.



Figura 4.1: Trabajo comunitario en la producción de huertas
Autor: Equipo UAB- *Ecominga Amazónica*



Figura 4.2 : Plantines de la huerta en San Pablo
Autor: Equipo UAB- *Ecominga Amazónica*

En el desarrollo de la producción se realizaron talleres de educación popular sobre seguridad alimentaria, conservación del medio ambiente, economía solidaria y técnicas agrícolas. Estos talleres estuvieron a cargo de la investigadora, acompañada de los líderes de la comunidad, dirigidos al grupo comunitario participante con el objetivo de estimular una conciencia sobre la conservación del medioambiente, las

ventajas de la economía solidaria en las familias de la comunidad y la necesidad de contar con una alimentación adecuada.

Esta iniciativa de educación popular invita al grupo participante del proyecto aprender y reflexionar sobre la economía solidaria. Los talleres también son parte del proceso de formación de líderes comunitarios bajo la responsabilidad de la Universidad del Beni, en el marco del proyecto *Ecominga Amazónica*. En las figuras 3 y 4 se muestran imágenes de un taller.



Figura 4.3 Taller de educación popular en San Pablo
Fuente: Equipo UAB -*Ecominga Amazónica*



Figura 4.4 Taller de educación popular en San Pablo
Fuente: Equipo UAB .- *Ecominga Amazónica*

Los bajos niveles de ingresos de las familias y la falta de empleo en la población de San Pablo convierten el proyecto en un elemento que abre la posibilidad de fuentes de trabajo y, a la vez, de mejoramiento de la economía familiar. Recordamos que las necesidades básicas de la población no son atendidas; existe un 97% de insatisfacción.

4.2 Elementos contextuales

4.2.1 Contexto socio ecológico

El proyecto de *Producción de Huerta Comunal* se desarrolló en la comunidad de Puente San Pablo, ubicada en la ribera del Río San Pablo y a 135 km en el camino Trinidad-Santa Cruz. Pertenece al municipio de San Andrés, en la provincia Marbán del departamento del Beni.

La Provincia Marbán está dividida en dos secciones municipales: Loreto y San Andrés. En el cuadro 4.1, se muestra la división política de esta provincia. Según datos del Plan de Desarrollo Municipal de San Andrés (PDMSA), el municipio está dividido en 5 distritos y cuenta con 2 cantones: Perotó y San Lorenzo. San Andrés es la Capital de la Sección Municipal.

Cuadro 4.1

División Político Administrativa de la Provincia Marbán

N° de Sección	Nombre	Población
Primera	Loreto	3.859
Segunda	San Andrés	10.595
TOTAL		14.454

Fuente: PDMSA (2002)

La Sección Municipal de San Andrés fue creada por Ley del 27 de Noviembre de 1941. Su división político administrativa se muestra en el cuadro 4.2. San Lorenzo es el primer distrito y Perotó el segundo distrito.

Cuadro 4.2

División Político-administrativa del Municipio de San Andrés

Nombre	Sección	Rango
San Andrés	Segunda	Capital Seccional
San Lorenzo	1er. Distrito	Distrito
Perotó	2do. Distrito	Distrito

Fuente: PDMSA (2002)

En la jurisdicción de San Andrés existen comunidades indígenas y campesinas. En total según el PDMSA, los 5 distritos que tiene el municipio son: San Andrés, Nueva Betania, Santa Rosa, San Pablo y 4 de Julio. En estos distritos están distribuidas las 45 comunidades del territorio.

En el distrito de San Pablo se encuentra la comunidad de Puente San Pablo. Esta es una comunidad indígena-campesina que tiene la mayor población de todo el municipio: el Censo del 2001 registró 600 familias, con un total de 3 000 habitantes, de los cuales 1 400 son hombres y 1 600 son mujeres. La tasa de natalidad promedio es del 37%, la tasa de mortalidad es del 9% y la esperanza de vida de 58 años para los hombres y 62 para las mujeres (Fuente: Servicio Departamental de Salud, 2002).

4.2.2 Contexto histórico⁵

La comunidad Puente San Pablo está ubicada en la ribera del Río San Pablo, a ambos lados del camino Trinidad-Santa Cruz, a 135 km al sureste de la capital del Departamento Beni.

Hasta los años sesenta del siglo pasado, San Pablo era un rancho donde habitaban 4 familias ganaderas y campesinas que tenían mayor comunicación con la comunidad de Guarayos (población indígena del departamento de Santa Cruz). En los setenta, cambió su configuración urbana, probablemente por dos causas:

⁵Fuente: PDMSA (2002)

- a) Por una parte, la colonización promovida por el Estado, cuando se producen numerosos asentamientos agrarios en la zona (Villa Banzer, Santa Rosa, San Pablo y otros).
- b) Por otra parte, el efecto producido por la apertura del camino Santa Cruz – Beni, que contribuyó a la consolidación de los asentamientos y a la ocupación de una mayor cantidad de tierras en la ruta.

La carretera ha sido la que más impulso dio a la formación de la comunidad, debido principalmente a la oportunidad que desató el transporte interdepartamental para desarrollar el comercio, principalmente forestal y alimenticio.

Simultáneamente, el plan de relocalización minera en el occidente expulsó una gran cantidad de familias collas hacia el oriente y causó una explosión demográfica en la comunidad.

Desde los años 80, Puente San Pablo es la población que tiene el mayor índice de crecimiento demográfico de todo el Beni.

4.2.3 Uso y ocupación del espacio⁶

San Andrés es un municipio eminentemente rural en los cinco distritos. La población está aglutinada en San Pablo y San Andrés. El resto de los habitantes se encuentra en pequeñas comunidades, barracas, chacos y estancias ganaderas. Las actividades de la

⁶Fuente: PDMSA (2002)

población se concentran en la ganadería, en la que unos pocos propietarios abarcan la mayoría de la extensión territorial.

La agricultura es conservadora, con tecnología tradicional, a secano, mano de obra familiar, bajo rendimiento y poca productividad. La producción agraria resulta de una sola campaña anual que coincide con la época de lluvias, con el método tradicional del “chaqueo” y dirigida casi exclusivamente al autoconsumo. Se siembra arroz, maíz, plátano, yuca y frejol.

La agricultura con la quema de chacos y la rotación de cultivos constituyen prácticas de los campesinos para la recuperación de áreas degradadas. Los agricultores realizan un primer chaqueo (rosa, tumba y quema), luego abandonan el terreno y repiten el ciclo en otro lugar. El terreno abandonado se lo reutiliza después de algunos años.

Los ganaderos, por su parte, en los meses de julio a septiembre, queman pampas con la finalidad de que los pastos naturales rebroten con las próximas lluvias y la nueva vegetación sea palatable para los animales.

La caza es una actividad muy importante en la zona rural, ya que garantiza el consumo proteico de la población.

La riqueza de la flora en San Pablo es comparable a la diversidad existente en el departamento. Asimismo, alberga una gran cantidad de especies de animales silvestres dispersos en todo el territorio, algunas en peligro de extinción por lo que su caza está penalizada.

4.2.4 Aspectos ambientales⁷

En Puente San Pablo, como en todas las comunidades del municipio de San Andrés, el crecimiento y desarrollo ha generado actividades que liberan contaminantes y causan efectos negativos al aire, al agua y al suelo, así como también a los recursos naturales y la biodiversidad.

Estos impactos afectan al medioambiente, salud y calidad de vida de las personas.

A nivel global, las principales causas o situaciones identificadas que generan impactos ambientales negativos son las siguientes:

- La deficiente gestión de residuos sólidos.
- El deficiente manejo de los residuos líquidos rurales.
- El deficiente sistema de drenaje pluvial.
- El rápido crecimiento de asentamientos urbanos no planificados.
- El deficiente servicio de agua potable.
- El inadecuado uso y ocupación del suelo y del espacio.
- La explotación insostenible de los recursos naturales.

⁷Fuente: PDMSA (2002)

4.2.5 Aspectos socioculturales⁸

Existe una amplia diversidad de culturas resultantes de la mezcla de los grupos originarios y étnicos presentes en la zona urbana y rural, caracterizada por la presencia de origen guarayo, mojeño, chiquitano y trinitarias, que interactúan con la población inmigrante de los departamentos del occidente del país. Culturalmente, es muy diversa ya que su población tiene diferentes orígenes, exhibiendo un proceso de transculturización entre cambas y collas promovidos por el intercambio socioeconómico que dinamiza a la zona.

La población originaria mantiene una economía de subsistencia basada en la actividad agrícola, el empleo agropecuario-forestal, la caza y la pesca. La población inmigrante del interior del país se dedica generalmente al comercio.

San Pablo se ha convertido en un centro importante de la población rural. Hasta hace algunos años, Trinidad y Santa Cruz eran los principales centros donde se encontraba el empleo y realizaban sus productos. Actualmente, Santa Cruz ejerce una fuerte presión sobre la emigración especialmente en épocas de zafra agrícolas.

Las etnias que tienen presencia en este territorio son de origen diverso, entre ellas están guarayas, itonamas, movimas, quechuas, aymaras, ingacianas y cayubabas; también hay criollos y mestizos de Trinidad y Santa Cruz. El idioma oficial es el castellano y muy pocos hablan trinitario, guarayo, ignaciano o aymará.

⁸Fuente: PDMSA(2002)

La educación formal presenta varios problemas, en particular la insuficiente infraestructura, la inexistencia de material pedagógico y la falta de capacitación a los profesores. Todo esto ocasiona una deficiente cobertura en educación.

4.3 Las actividades de educación popular

En el contexto descrito, el proyecto de *Producción de huerta comunal* es asociado al proceso de formación que realizan los líderes comunitarios en el marco del proyecto *Ecominga Amazónica*, que tiene como uno de sus objetivos apoyar al ecodesarrollo de las comunidades, en estrecho vínculo con la seguridad alimentaria, la salud y el medioambiente.

La implementación de este proyecto corresponde a la parte práctica de la formación que han recibido los líderes del equipo académico multidisciplinario de la Universidad Autónoma del Beni, durante casi un año.

La investigación se centra en la dinámica de educación popular del proyecto. En la comunidad de San Pablo, las lideresas acompañaron los talleres de educación popular para contribuir a dinamizar todo el proceso del proyecto de *Producción de la Huerta Comunal*.

El plan de educación popular fue concertado con las lideresas y el grupo de participantes, con la cooperación del equipo académico y del consultor contratado, incluso para los cultivos en la huerta.

En estos talleres se tuvo una buena participación y las personas mostraron mucho interés en cada uno. Se abordó el tema de la economía solidaria de diferentes maneras: presentaciones, discusiones colectivas, trabajos en grupos y entrevistas

individuales. Estas actividades fueron realizadas en cinco viajes del equipo universitario efectuados desde Trinidad hasta Puente San Pablo.

A través de esta dinámica, la investigadora profundizó el aprendizaje sobre la teoría y la práctica de la educación popular orientada a la economía solidaria, al igual que los líderes comunitarios y las personas integrantes del Proyecto de huertas. Entre otros, se reconoció la importancia de contar con un huerto en su propio barrio.

El estudio de caso ha podido comprobar que la educación popular es un espacio que puede favorecer el diálogo y la reflexión crítica sobre las necesidades de la comunidad y las formas de darles una solución apropiada y democráticamente elegida. Se fortalece el desarrollo de conocimientos contextualizados, como la seguridad alimentaria, salud comunitaria, salud ambiental y otros.

El capítulo siguiente presenta los resultados de la investigación en relación con sus objetivos.

CAPÍTULO V

RESULTADOS

En este capítulo se presentan los principales resultados de la investigación sobre la educación popular para la economía solidaria, tal como se desarrolló en el proyecto de *Producción de Huerta Comunal* de la junta Beni⁹ en la comunidad de Puente San Pablo. Este proyecto ha sido concebido por la junta y las dirigentes que participaron en la formación de líderes comunitarios del Proyecto *Ecodesarrollo Comunitario y Salud Ambiental- Ecominga Amazónica*, que se desarrolla en la Universidad Autónoma del Beni, en colaboración con la Universidad de Québec en Montréal.

5.1 Un diagnóstico de la vida democrática en la comunidad

Con el objetivo de caracterizar el proceso de participación popular ya existente en la comunidad se realizó una primera entrevista de grupo a informantes claves, algunos participantes del proyecto de huerta y otros dirigentes de organizaciones sociales. Se buscaba conocer el proceso de participación de la comunidad en las decisiones del municipio y principalmente la forma de reflejo en la Junta Beni, organización responsable del proyecto de huerta. Era necesario conocer previamente estos aspectos para programar la dinámica de los talleres de educación popular.

⁹Junta es una asociación de personas que viven en un determinado barrio o unidad vecinal.

Las principales respuestas obtenidas fueron las siguientes:

- Las decisiones más importantes en la comunidad se las toma a nivel colectivo, en presencia de todas las organizaciones sociales, por medio del Comité Cívico, mediante una agenda pública. El sub alcalde es quien convoca a los presidentes de junta y allí se asumen las decisiones. Participan también el Sindicato Agrario y la Junta Escolar¹⁰.
- La gestión municipal está conformada por la Subalcaldía, los miembros del Concejo Municipal y el corregidor de la provincia. Las organizaciones que más influyen en la Organización Territorial de Base (OTB) son el Sindicato Agrario, la Federación de Juntas Vecinales, el Comité Cívico y el Cabildo Indigenal. A su vez, las autoridades más influyentes son el Sub alcalde y el Presidente de la Junta Vecinal.
- La población participa en trabajos comunitarios realizando limpieza de calles, canchas, sedes y de otros lugares públicos. Los trabajos se efectúan a través de la Junta de Vecinos.
- El destino de los recursos económicos es definido en reunión del Alcalde y los dirigentes de la Federación de Juntas Vecinales, que aprueban los programas, proyectos y actividades que serán insertados en el Plan Operativo Anual. A veces no se conoce el destino del dinero. En la identificación de las necesidades participan dirigentes de las juntas vecinales, las autoridades y, a veces, la

¹⁰ La Junta Escolar es la directiva de padres de familia de las unidades educativas.

comunidad en pleno. El destino de los recursos es para satisfacer las necesidades aunque no al 100%.

- En este tipo de reuniones se cuenta con una participación de los dirigentes y no se llega ampliamente a las bases para que puedan opinar libremente y tomar las decisiones de manera más democrática. Los dirigentes manifestaron que era más operativo hacer las reuniones solamente con representaciones de las instituciones y organizaciones, pero reconocieron que no era totalmente representativo.

Todas estas características han sido tomadas en cuenta a en los talleres de educación popular, donde los participantes fueron invitados a reflexionar sobre la importancia de mejorar la participación y toma de decisiones democráticas en favor de la vida comunitaria.

En los párrafos siguientes trataremos de caracterizar el proceso de educación popular ofrecido por el equipo de Ecominga Amazónica y verificar sus aportes en términos de toma de conciencia y de aprendizajes, particularmente en relación con los procesos de toma de decisión y de trabajo colectivo. En respuesta a los objetivos de la investigación se obtuvieron los siguientes resultados.

5.2 El proceso y los contenidos de educación popular tal como lo vieron los participantes

En los talleres de educación popular con los participantes del proyecto de *Producción de Huerta comunal*, se exploró el significado de los conceptos, los objetivos y características de la economía solidaria, mediante presentaciones, discusiones colectivas, intercambio de opiniones y experiencias, dinámica de preguntas y respuestas, y trabajos en equipos. Los talleres se realizaron en la comunidad de Puente San Pablo y las reuniones se organizaron con la participación de todos los

integrantes. Se pudo observar el interés de los participantes en el deseo de adquirir conocimientos y también la necesidad de apropiarse de ellos transfiriéndolos al proyecto.

El concepto economía solidaria no era muy conocido por los participantes, ya que la mayoría opinaba que antes no habían estado en actividades de educación popular, orientadas a ese objetivo. Algunos manifestaron que principalmente habían llegado a participar en reuniones sobre temas de salud pública, pero no lo habían concebido de esta manera. Se pudo notar de acuerdo al diagnóstico de la vida democrática, que no es muy común la práctica de una educación popular y menos orientada a la economía solidaria en un proyecto productivo.

Durante el proceso de intercambio de los talleres, se analizaron las características de la economía solidaria y se reconoció la importancia de la participación democrática y solidaria, ya que no se busca el bienestar de uno solo sino el de todos. Los participantes opinaron que se puede lograr mayor democracia y participación para trabajar de manera unida, libres y en democracia participativa.

El proceso de la educación popular y los contenidos de economía solidaria tienen una relación de coherencia por las características participativas, democráticas y de autogestión que se encuentra en ambos. Toman en cuenta el papel importante que deben tener las personas en la toma de decisiones.

Por una parte, el desarrollo de conocimientos generados por el proceso de educación popular contribuyó a mantener el interés de los participantes en los diferentes talleres realizados y así también, se logró caracterizar la economía solidaria en relación al Proyecto de *Producción de Huerta Comunitaria*. Considerando esto último se logró:

- Que los participantes decidieron, de acuerdo a sus necesidades, los productos que querían producir, según la autonomía que permite la economía solidaria. Como lo manifestó Martha: *“Estoy satisfecha porque hemos decidido en consenso con la participación de todos lo que queremos producir, así nadie puede hacer un reclamo después”*.
- Se distribuyeron equitativamente las actividades que debían realizar en la huerta comunitaria, considerando que así se practica y es la mejor forma de realizar un trabajo como se expone en la economía solidaria.
- Se consolidó un grupo de personas que entendió que participando democráticamente en todas las etapas del proyecto se tienen mejores resultados y se contribuye a mejorar su alimentación. Como dijo Virginia: *“No hemos tenido problemas en todas las actividades porque todos tuvieron la oportunidad de participar en todas las etapas del proyecto.”*

En las entrevistas dirigidas realizadas se pudo apreciar que los participantes han tomado conciencia de que la educación popular orientada a una economía solidaria permite que cada persona pueda expresar lo que siente en una búsqueda o forma alternativa de expresión. Asimismo, se aprende a exponer sus ideas, disminuir la discriminación y a compartir con los demás de manera democrática, como lo manifestó Mariana: *“La educación popular orientada a la economía solidaria es importante porque podemos trabajar unidos sin discriminarnos”*.

Al final de la experiencia colectiva, se puede considerar que una economía de tipo solidaria permite compartir equitativamente las tareas que representa una iniciativa productiva, así como tener las bases suficientes para realizar de manera justa la futura distribución de los beneficios obtenidos de las huertas. Entre el grupo participante se pudo alcanzar el sentido de cooperación, el deseo de poder realizar todas sus actividades y proyectos de manera democrática y el deseo de contribuir a mejorar el

sustento diario de las familias. Se pudo además observar que el proceso democrático mejoró en lo que fueron las actividades y toma de decisiones durante el proceso de producción de la huerta.

5.3 Los principales desafíos para una educación popular óptima en materia de economía solidaria

El desafío de la investigadora fue lograr que los miembros de la comunidad se interesen en participar y pongan en práctica los aprendizajes de la educación popular orientados a una economía solidaria, que puedan entender sus características para poder de esta manera, ponerla en práctica no solamente en la producción de la huerta, sino en todos sus emprendimientos futuros teniendo en cuenta la solidaridad, la democracia y el trabajo colaborativo.

Jorge opinó: *“Sería importante lograr que otras personas reconozcan esta forma de trabajo como nos plantea la economía solidaria para ponerlas en práctica en todos los trabajos que se realicen en la comunidad”*.

Como resultado de las discusiones de grupo en el proceso de estudio de caso, los participantes identificaron el desafío mayor de la integración de la economía solidaria en el desarrollo del proyecto de *Producción de huerta comunal*: se trata de lograr una autonomía que no dependa exclusivamente de los gobiernos departamentales o nacionales. De esta manera, podrán ser capaces de satisfacer sus necesidades de forma autosustentable en lo que fuera posible, desarrollando sus capacidades personales. El desafío de practicar la autonomía les permite lograr decisiones de acuerdo a su propia voluntad, a sus propias condiciones de vida.

Según las entrevistas posteriores a los talleres de educación popular, los participantes expresaron como otro de sus desafíos, el poder continuar analizando y discutiendo

con más detalle el aprendizaje de estrategias para solucionar sus problemas, para el trabajo colectivo, la práctica de la solidaridad, la organización comunitaria, y también lograr una integración entre la economía solidaria y la salud.

El grupo de la Junta Beni que participó en los talleres, reconoció que es posible adoptar una economía de tipo solidaria en todas sus iniciativas productivas para solucionar gran parte de sus necesidades. Se planteó el desafío de conseguir sus metas teniendo en cuenta los principios de la economía solidaria, es decir democracia, desarrollo personal y autonomía administrativa frente al Estado, para contribuir al bienestar de las personas y de la colectividad.

Los comunarios creen que tienen por delante el desafío ético, para la adopción de un estilo de vida asociado a modos de producción y consumo solidario como lo plantea la teoría de la economía solidaria. En este sentido, se podría fomentar un movimiento social, teniendo en cuenta valores comunes como la justicia, la libertad, el trabajo, la participación, la solidaridad, el reconocimiento de los derechos y obligaciones de las personas en una vida comunitaria, asociados a proyectos productivos como lo es el proyecto de Huerta Comunal.

Otro desafío manifestado es el pedagógico, entendido como el proceso para favorecer la comprensión y adopción de una economía solidaria en beneficio del grupo participante del proyecto de *Producción de Huerta Comunal*. Es necesario por parte de los líderes y del grupo participante, desarrollar estas prácticas pedagógicas en educación popular que permitan explorar de manera óptima el campo de la economía solidaria, hasta llegar a una adecuada apropiación de las ventajas que implica poner en práctica este tipo de economía, en todos los procesos productivos.

Se abre entonces otro desafío, el de lograr que se pueda organizar un sistema cooperativo para la producción y comercialización de hortalizas, mejorando la organización y participación de la comunidad con una participación democrática, autogestionaria y solidaria.

Esta investigación permite optimizar el enfoque de la educación popular en materia de economía solidaria teniendo en cuenta la generación de productos que demande la comunidad con una participación democrática y autogestionaria y teniendo en cuenta una distribución justa de los excedentes.

El desafío más importante es conseguir que la organización comunal para el proyecto de huerta se mantenga con sus principios de solidaridad y trabajo colaborativo. Con ese fin, es necesario adoptar una estrategia apropiada favoreciendo la perseverancia en las reuniones y en el trabajo de cada persona que se integre al proyecto de *Huerta Comunal*.

5.4 Recomendaciones para potenciar la integración de la educación popular en un proyecto productivo comunal

Como resultado de la observación realizada por el equipo docente y por los mismos participantes, en un proyecto comunal es necesario desarrollar talleres de educación popular, integrando en el trabajo la teoría y la práctica, de manera que sea atractivo a las personas que participan en proyectos comunales, y se pueda además lograr un nivel de consciencia teniendo en cuenta que el trabajo solidario puede mejorar la economía familiar.

Es recomendable que el lenguaje con los integrantes del grupo sea siempre sencillo, con un vocabulario común al lugar donde se realiza el proyecto, para que todos puedan entender y tengan confianza para poder expresar sus ideas y posiciones en

todos los temas de análisis en los talleres de educación popular. Para proyectos productivos como en este caso, en el manejo de las huertas, se recomienda invitar a personas que son especialistas en la implementación de huertos, para que éstas hagan un seguimiento al proceso de producción.

Para optimizar la dimensión educativa, se requiere aumentar el contacto con el grupo que se está formando, compartiendo más tiempo y realizando más encuentros de educación popular entre el/la investigador/a y el grupo de comunarios. Se debe tener en cuenta la diversidad de personas y culturas que existen en los grupos participantes. Con más encuentros, se podría conocer mejor el pensamiento y los sentimientos de cada una de las personas de acuerdo con su cultura y, con esta perspectiva, abordar los temas que se deben debatir.

En esta experiencia se logró que el grupo de participantes del proyecto de *Producción de Huerta Comunal*, se apropió de las características de la economía solidaria. En los talleres de educación popular conocieron la importancia de la autonomía de gestión, la participación democrática y solidaria, la reflexión crítica de su situación, aspectos que fueron integrados en la práctica de producción en la huerta.

CONCLUSIONES

Esta investigación se interesó en la dinámica de educación popular para la economía solidaria, particularmente en el caso del proyecto *Producción de Huerta Comunal* en la comunidad de Puente San Pablo (Municipio de San Andrés, Beni), en el que participaron entre 15 a 20 personas en la siembra de hortalizas.

Los resultados de este estudio de caso son productos del análisis y síntesis de los datos colectados por las estrategias de la observación participante, entrevista a los dirigentes y comunarios, discusiones y reflexiones en grupos.

A partir de estos resultados podemos formular las conclusiones siguientes:

Es posible realizar una educación popular poniendo en práctica el proceso elegido (principalmente, reuniones participativas) para llegar mejor a las personas y favorecer su aporte al trabajo de grupo, con una participación dinámica tanto del investigador/a como de los participantes.

La intervención educativa tal como se desarrolló suscitó el interés del grupo de participantes del proyecto de huertas. Este interés fue demostrado en los talleres de educación popular donde se apropiaron del significado de la economía solidaria y tomaron conciencia de sus alcances.

Se identificaron varios desafíos; entre ellos, el de asegurar la continuidad de la suscripción de los comunarios con trabajos donde se incluya la solidaridad, la participación y la democracia.

El proceso permitió que las personas que participaron de los talleres de educación popular orientados a una economía solidaria, reconozcan que son capaces de llevar a cabo actividades que le permitan mejorar su calidad de vida con un desarrollo humano sustentable.

Conocieron las ventajas de la economía solidaria: se convencieron de que es una alternativa a la economía dominante y que es importante incorporarla en los procesos productivos.

El estudio de caso del proyecto *Producción de Huerta Comunal* implementado por un grupo de personas de la Junta Beni en Puente San Pablo, permitió conseguir el objetivo general de comprender mejor el rol, las posibilidades y los desafíos de la educación popular con un enfoque de economía solidaria.

Los participantes reconocieron la importancia de una educación popular y la necesidad también de poder incorporar otros temas de su interés, como seguridad alimentaria, organización comunitaria, nueva normativa legal y práctica de actividades que contribuyan a mejorar la calidad de vida.

Así la investigación logra sus objetivos, tratando de contribuir al desarrollo de la educación popular con un enfoque de economía solidaria en el contexto rural de la Amazonía boliviana.

ANEXO 1

GUÍA DE LA PRIMERA ENTREVISTA DE GRUPO:

UN DIAGNOSTICO DE LA VIDA DEMOCRÁTICA EN LA COMUNIDAD

- ¿A qué niveles se da la toma de decisiones en la comunidad?
- ¿Qué organizaciones influyen más en su OTB?
- ¿Cómo está estructurada la gestión municipal?
- ¿Existe una contribución de la comunidad en las actividades, en su barrio? (dinero, tiempo, otros)?
- ¿Quién decide el destino de los recursos?
- ¿El destino está en función de las necesidades de la comunidad?
- ¿Quién decide el curso de las acciones en la comunidad?
- ¿Cómo está organizado el trabajo dentro de la comunidad?
- ¿Quiénes participaron en la identificación de las necesidades?
- ¿Quién toma las decisiones en cuanto a la organización?
- ¿Cuáles son las formas de participación de la comunidad al inicio del proceso del proyecto comunitario?
- ¿Cuáles son las autoridades y dirigentes sociales que más influyen en su barrio?
- ¿Han recibido antes capacitación sobre educación popular? Cómo? Quiénes?
- ¿Cuál es su concepción de la educación popular como proceso transformador de pensamiento?

ANEXO 2

GUIA DE ENTREVISTA INDIVIDUAL

- ¿Cómo ha sido la experiencia vivida en el proceso de educación popular?
- ¿Cuáles han sido los aprendizajes más significativos?
- ¿Cuáles son las características de la educación popular?
- ¿Qué problemas identificó en el proceso de la educación popular? y ¿qué soluciones plantea?
- ¿Cuál ha sido su participación durante el proceso del proyecto comunitario.
- ¿Qué opina sobre la economía solidaria?
- ¿Cuáles son las formas que se podrían adoptar para consolidar una economía solidaria en su comunidad?
- ¿Qué prácticas de economía solidaria sería importante implementar?

ANEXO 3

GUÍA DEL GRUPO DE DISCUSIÓN AL FINAL DEL PROYECTO

Este grupo de discusión está conformado por los participantes de la producción de huertos comunales (líderes y miembros de la comunidad) y por autoridades de la población. Los principales temas abordados son los siguientes:

- Las características de la educación popular;
- La importancia de la educación popular;
- El aprendizaje en el proceso de educación popular;
- El proceso de construcción de un modelo apropiado de economía solidaria;
- Las características de la economía solidaria;
- La pertinencia de promover una economía solidaria;
- Las dinámicas solidarias (colaboración, cooperación) propias y generadas por el líder para el desarrollo del proyecto comunitario.

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- Alarcón, J. (2003). *Recursos Naturales y el Desarrollo Sustentable*. En línea : www.lamolina.edu.pe/dr/economía
- Albuquerque, F. (2004) Desarrollo Económico Local y descentralización en América latina, *Revista de la CEPAL*, (82), 59.
- Alvarez Balandra A. (2010). *El estudio de caso: Una estrategia ideal para realizar investigación de procesos de integración educativa*. En línea: <http://educa.upn.mx/hemeroteca/vidauniversitaria/211num03/257elestudiodecasounaes> *trategiaidealpararealizar investigación de procesos de integración educativa*.
- Arocena, J. (2001). Una investigación de procesos de desarrollo local. Cap. in *El Desarrollo local: un desafío contemporáneo* (p. 201-229), Montevideo: Ediciones Santillana, Universidad Católica de Uruguay.
- Bastidas, O. y Richer, M. (2001). Economía social y economía solidaria: intento de definición. CAYAPA. *Revista Venezolana de Economía Social*, Tomo V (1), 1-27.
- Callejo, J. (2002). Observación, entrevista y grupo de discusión: el silencio de tres prácticas de investigación. *Revista española de salud pública*, Vol. 76 (5), p. 409-422.
- CIOEC-BOLIVIA - Coordinadora de Integración de Organizaciones Económicas Campesinas, Indígenas y Originarias de Bolivia (2012). *Seguridad y soberanía alimentaria en Bolivia*.
En línea: www.cioecbolivia.org/economiasolidaria/soberanialocal
- CIOEC-BOLIVIA - Coordinadora de Integración de Organizaciones Económicas Campesinas, Indígenas y Originarias de Bolivia (2012). *Definiciones de economía solidaria*. En línea: <http://www.cioecbolivia.org/buscador/11>
- Dehollain L. (1995). Concepto y Factores Condicionantes de la seguridad Alimentaria en hogares, *Revista Agroalimentaria*, No.1. p. 55-60
- Diccionario de economía y negocios*. (1999). Madrid, España: Editorial Espalsa Calpe.
- Food and Agriculture Organization (FAO). (1996). *Seguridad alimentaria*. Cumbre mundial sobre alimentación. Instituto interamericano de cooperación para la agricultura. En línea: ftp://ftp.fao.org/es/ESA/policybriefs/pb_02_es.pdf

- Freire, P. (1992a). *Pedagogía del oprimido*. Madrid: Siglo XXI
- Freire, P. (1992b). *Educación Popular*. En línea:
http://es.wikipedia.org/wiki/Educaci%C3%B3n_popular
- Gómez, J Alguacil. (2005). Los desafíos del nuevo poder local: la participación como estrategia relacional en el gobierno local. *Polis: Revista Académica de la Universidad Boliviana*, 12. En línea: <http://www.revista.poliz.cl/algua.htm>.
- Gutiérrez Lozano, J. L. (2009). *Economía solidaria para una distribución justa de riquezas*. Foro social mundial. México
- INE (2001. Instituto Nacional de Estadística. *Características Sociodemográficas de la Población*. La Paz - Bolivia
- Jara V. (2008). Blog de educación popular. En línea: <http://preu-educacionpopular.blogspot.com/>
- Klein, J. L. (2005). Iniciativa local y desarrollo: Respuesta social a la globalización neoliberal. *EURE*, Vol. XXXI, Número 94, p. 25-39. Santiago: Pontificia Universidad Católica de Chile
- Ladizesky, M. (2010). *Educación popular y construcción colectiva de conocimientos: algunos aprendizajes teórico metodológicos a la luz de una investigación participativa realizada con los jugadores de fútbol de las divisiones inferiores del Club Atlético Nueva Chicago*. 3er. Congreso Iberoamericano de Animación Sociocultural « Enfoques, prácticas y perspectivas en Animación Sociocultural ». Organizado por Nodo Argentina de la Red Internacional de Animación RIA. Buenos Aires. <http://www.monografia.com/trabajos>.
- Lamas, R. y Puig, F. (2009). *Los orígenes de la crisis alimentaria*. Cataluña – España. En línea: www.edualter.org/material/actualitat/crisi/castella/origenes.htm
- Maiztegui, C. (2007a). La participación como una opción transformadora en los procesos de educación ciudadana en educación popular, educación comunitaria y democracia participativa. *Revista electrónica Iberoamericana sobre Calidad, Eficacia y Cambio en Educación*, 5(4), p.1 22-124.
- Maistegui Oñate, C. (2007b). La participación como acción transformadora en los procesos de educación ciudadana. *Revista electrónica Iberoamericana sobre Calidad, Eficacia y Cambio en Educación*, 5(4), p.144-160.

- Martínez Carazo, P. (2005). *El método de estudio de caso - Estrategia de la investigación científica*. Pensamiento y gestión. Universidad del Norte. Cartagena, Colombia. En línea: http://ciruelo.uninorte.edu.co/pdf/pensamiento_gestión/20/5_El_método_de_estudio_de_caso.pdf
- Martínez Carazo, Piedad Cristina. (2011). *El método de estudio de caso. Estrategia metodológica de la investigación científica*. Universidad del Norte. En línea: http://docs.google.com/viewer?a=v&q=cache:e319FmqT4scJ:ciruelo.uninorte.edu.co/pdf/pensamiento_gestión/20/5El_método_de_estudio_de_caso.pdf+estudio+de+caso.
- Maxwell, S. y Frankenberger, T. R. (1993). Conceptos y factores de la seguridad alimentaria en hogares, *Revista agroalimentaria* N° 1, Universidad Simón Bolívar. Caracas, Venezuela.
- Nozik, Marcia. (1995). *Entre nous : rebâtir nos communautés*. Montréal : Écosociété.
- Orellana, I. y Sauvé, L. (2005). El aporte de la investigación crítica en la educación ambiental ante un contexto en mutación. *Semanar*, Vol. 5. Universidad de Québec à Chicoutimi, en el marco del 73 Congreso de la Asociación Francófona por el Saber.
- Ortega, O. (2007). *Paulo Freire y la educación popular*. En línea: http://es.wikipedia.org/wiki/Educaci%C3%B3n_popular
- Peresson, M. y col. (2001). *Un acercamiento a una práctica libertaria*. En línea: <http://www.nodo50.org/pretextos/educ1.htm>
- Pita, S. y Pértigas, S. (2002). Investigación cuantitativa y cualitativa. *Epidemiología Clínica y Bioestadística*, N° 9, p. 76-78.
- Municipio de San Andrés (2010). *Plan de Desarrollo Municipal de San Andrés (PDMSA)* (2010). Alcaldía Municipal, Municipio de San Andrés.
- Ravina, A., Ravina, M. N. (2005). *Radiografía de la Economía Social en Argentina. La Economía Social en Iberoamérica: un acercamiento a su realidad*. FUNDIBES. Madrid. En línea: http://www.ciriec.es/ES_Iberoamerica-vol1.pdf
- San Martín, O. J. (1998). Estudios de caso: Elementos para debatir su status científico y su ubicación epistemológica como una modalidad de trabajo de investigación. *Semanar*, Vol. 5. Universidad de Québec à Chicoutimi, en el marco del 73 Congreso de la Asociación Francófona por el Saber.

- SEDUCA, Servicio Departamental de Educación (2002). Sumario Informativo. Trinidad – Beni.
- Sirvent, M.T. (2005). Pasado y presente de la educación popular. *Revista Brasileira de Educacao*, Revista de ANPE d'Associacao Nacional de PósGraduacao e Pesquisa em Educacao. Brasil Janeiro/Fevr/ Mar. Nro. 28, p. 12.
- Stake, R. E. (1998). La recogida de datos. Cap. en *Investigación con estudio de casos*, Madrid: Ediciones Morata.
- S.S. Juan Pablo II. (1986). *La economía de la solidaridad es la gran esperanza para América Latina*. Discurso ante la CEPAL (Comisión Económica para América Latina).
- Terry Gregoria, J. A (2001) *Desarrollo Comunitario Integrado: Una aproximación estratégica*. La Habana: Universidad de Ciego de Avila.
- Vivas, E. (2014). *Cumbre mundial de alimentación. 'Soberanía Alimentaria'*. En línea: es.wikipedia.org/wiki/Soberanía_alimentaria
- Wagner, C. (2001). *Paulo Freire (1921- 1997)*. En línea: <http://www.inwent.org> [2003, 10 de julio].
- Yacuzzi, E. (sin fecha). *Estudios de caso: Metodología de investigación: teoría, mecanismos casuales y validación*. Universidad del CEMA.
- Yglesias, G. y Cebery, S. (2008). *Desarrollo Comunitario en la dimensión ambiental*. Santa Clara, Cuba. En línea: <http://www.monografia.com/trabajos>.

